

Une autre cause d'erreurs est dans l'exagération que de Maistre a appelée le "mensonge des honnêtes gens", dans ses tendances au paradoxe, aux affirmations dont l'imprévu et l'audace saisissent le lecteur.

Il a les défauts de ses éminentes qualités. L'homme aux convictions profondes, à l'énergie toujours en éveil, au caractère virilement trempé, au dévouement vraiment généreux, doit redouter de dépasser parfois la mesure dans son ardeur, dans l'attaque et dans la lutte. Les âmes aux convictions faibles, les âmes prudentes avant tout, redoutant les difficultés, voulant la paix à tout prix, penchent vers les concessions coupables et les défaillances.

Je demande de quel côté le péril s'est trouvé toujours, de quel côté il est aujourd'hui encore.

De Maistre est, par nature, un apologiste et un lutteur. Il subit l'entraînement et comme l'ivresse du combat. Ce nouveau croisé, ce chevalier des guerres saintes, "est armé de la foi au dedans et du fer au dehors". Il s'attaque de préférence aux plus vantés et aux plus forts. Comment s'arrêterait-il ? Il porte de si beaux coups ! Il ramasse en courant les armes de ses ennemis pour les retourner contre eux.

Sa méthode est celle de l'offensive, méthode vraiment française et qui seule ramènera la victoire à nos drapeaux.

Comme notre vieille brigade autrefois, la force et l'honneur de l'armée sarde, il a redit sans cesse ce cri qui fit souvent frémir les ennemis sur les champs de bataille : *En avant, Savoie ! En avant !*

Il manie avec une rare habileté l'arme terrible, mais dangereuse, de l'ironie mordante, étincelante, impitoyable, et on a pu dire que son style était "du Voltaire retourné".

Mais quelles sont aussi les causes de la puissance et de la gloire du grand écrivain ?

Il avait dans son âme un principe de force, d'élévation, de grandeur qui rayonne dans tous ses écrits.

Ce principe, il le puisait dans les dons si rares de sa nature, dans ses convictions religieuses et dans sa vie si parfaitement chrétienne.

C'est une rare et admirable puissance pour un écrivain d'habiter les hauteurs et de n'en descendre jamais. Les sujets qu'il traite, les points de vue auxquels il les considère, s'ils sont nobles et grands, élèvent sa pensée, son émotion et sa parole.

La dignité du caractère et de la vie de Joseph de Maistre n'a jamais subi de défaillance. Il aurait pu, comme un grand orateur catholique de notre temps et de notre pays auquel on disait : "A certains moments, vous n'auriez eu qu'à vous baisser pour ramas-

ser
il au

pour
ress
avait
gair
n'a j
dans
devi
D
fam
tenc
pate

contr
où re
les h

I

ce tr
brûlé
fièvre

Il
heure
lisait
les pa
pensé
ve plu
C'
des P
temps
jurisp
frança

(1)

(2)
choses, e
pas fait
pour cet
n'ont su
qu'on ét
n'était u
(Voir la

(1)

(1)